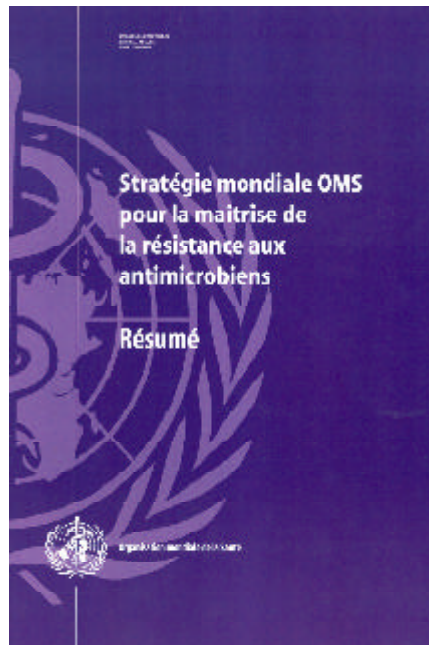


Stratégie mondiale OMS pour la maîtrise de la résistance aux antimicrobiens

Le rapport présente la première stratégie de lutte contre les graves problèmes suscités par l'émergence et la propagation de la résistance aux antimicrobiens.

Destiné aux responsables politiques et aux administrateurs dans divers secteurs et organismes, le rapport vise à la fois à persuader les autorités de prendre des mesures urgentes et à orienter ensuite leur action par des conseils techniques et pratiques d'experts. Avec cet objectif en filigrane, il associe l'évaluation des causes et des conséquences des résistances à un examen critique des faits étayant les mesures spécifiques à prendre pour endiguer le phénomène. Le travail a abouti à un cadre d'interventions soigneusement structuré pouvant servir à ralentir l'émergence et la propagation de ces micro-organismes dans divers milieux et conditions. Les lignes d'actions recommandées font autorité en s'appuyant sur les consultations de spécialistes organisées par l'OMS, les études publiées, les examens demandés et les délibérations d'organismes nationaux et internationaux. Il comporte également environ 260 références à la littérature scientifique.

Le rapport paraît à un moment où un nombre sans précédent d'antimicrobiens fondamentaux deviennent cliniquement inefficaces et où les tendances donnent à penser que nous n'aurons plus de traitements pour certaines infections d'ici dix ans. Après la constatation de l'urgence du problème et des nombreux facteurs complexes qui l'alimentent, on trouvera dans le rapport la recommandation d'un grand nombre d'interventions classées selon les groupes de personnes dont les pratiques et les comportements favorisent l'apparition des résistances et pour lesquelles on juge que des modifications sont susceptibles d'avoir des répercussions importantes tant au niveau national qu'international. Dans le détail, ces interventions vont de mesures simples de lutte contre les infections dans les familles ou à l'hôpital à des programmes d'incitation pour que l'industrie investisse dans la recherche et le développement de nouveaux antimicrobiens, en passant par



des réglementations sur les modalités de prescription et de délivrance. Dans les conclusions essentielles, il explique comment sélectionner un groupe central d'actions et fixer des priorités en fonction des ressources nationales et des besoins. De même, ce plan mondial complet comporte également des indicateurs pour contrôler la mise en œuvre et les résultats. Tandis que le rapport aborde les actions nécessaires sur le plan national et international pour endiguer toutes les formes de résistance, il met particulièrement l'accent sur les interventions destinées à combattre la résistance aux antibactériens au niveau des pays.

Le rapport se divise en trois parties. La première donne des informations générales qui présentent l'ampleur du problème, expliquent la nécessité d'une riposte mondiale et décrivent les facteurs responsables de la prévalence croissante des résistances. Le mauvais emploi des antimicrobiens, sur-utilisation, usage abusif ou sous-utilisation, se distingue comme le facteur le plus important contribuant à l'émergence du phénomène. Cette partie aborde aussi, brièvement, l'importance de la surveillance nationale comme internationale.

La deuxième partie, la plus fournie, comporte huit chapitres et donne une évaluation détaillée des questions touchant à l'usage approprié des antimicrobiens et les interventions nécessaires pour endiguer l'émergence des résistances. Chaque chapitre est axé sur un groupe humain ou un domaine d'activité dont on sait qu'ils ont un impact majeur sur l'emploi de ces principes actifs : consommateurs, prescripteurs et dispensateurs, vétérinaires, administrateurs d'établissements hospitaliers et de laboratoires d'analyses, gouvernements nationaux, industrie pharmaceutique, syndicats professionnels, organismes internationaux. Les questions traitées vont de l'impact du marketing de l'industrie pharmaceutique orienté directement sur les consommateurs, à des exemples de mesures qui, dans certaines conditions, pourraient véritablement diminuer l'accès aux antimicrobiens, en passant par les facteurs rendant les infections nosocomiales onéreuses à

A propos du rapport

combattre et extrêmement difficiles à éradiquer. Comme la responsabilité d'endiguer le phénomène revient pour une grande part aux autorités nationales, l'accent est mis particulièrement sur les interventions impliquant l'introduction de législations et de mesures régissant le développement, l'homologation, la distribution et la vente des agents antimicrobiens.

Dans ce cadre général, la dernière partie donne un guide pratique détaillé pour la mise en œuvre par étapes de la stratégie mondiale de l'OMS, en fonction des réalités nationales. Compte tenu des faits passés en revue dans les chapitres précédents, les facteurs les plus intéressants pour la résistance aux antibactériens de certaines maladies sont répertoriés et exposés dans une série de tableaux. Pour chacun d'eux, les tableaux indiquent également les grou-

pes d'interventions susceptibles d'avoir le plus d'effets. Afin de faciliter l'établissement des priorités et le choix des interventions, celles-ci sont ensuite classées selon la séquence recommandée pour la mise en œuvre ainsi que leur importance dans ce domaine. Même si l'accent est mis sur la limitation de la résistance aux antimicrobiens, les caractéristiques communes des facteurs générant la résistance dans toutes les maladies infectieuses font que de nombreuses interventions prises pour endiguer les résistances bactériennes contribueront également à limiter le problème pour d'autres maladies prioritaires. De plus, compte tenu de la nature universelle du phénomène, il est probable que tout effort fait par quelque pays que se soit pour mettre en œuvre la stratégie mondiale, aura des effets qui se feront sentir dans le monde entier.



Organisation mondiale de la Santé

Groupe des maladies transmissibles